

Ce film très hollywoodien nous tient en haleine du début à la fin

Le trouble de la personnalité anti-sociale dans le film *Sexy Beast*

Clara Fuhrer, Pablo Laville, Jasper Crokaert, Daniele Zullino, Gerard Calzada

Faculté de médecine, Université de Genève, Suisse

Sexy Beast (2000)

Screenplay by Louis Mellis, David Scinto. Directed by Jonathan Glazer.

«*Sexy Beast*» raconte l'histoire de Don Logan, un ex-gangster très respecté dans son ancien milieu, atteint du trouble de la personnalité antisociale. Celui-ci cherche à recruter un ancien ami, Gal, pour participer à un braquage à Londres. Lorsque Gal refuse d'y participer, Don Logan n'accepte pas ce refus et devient violent. Ce film britannique et espagnol réalisé par Jonathan Glazer dépeint un personnage qui possède tous les aspects de la personnalité antisociale selon les manuels CIM-10 et DSM-5. En effet, il montre une incapacité à se conformer aux normes sociales et possède un caractère impulsif et agressif. Il terrorise son entourage pour arriver à ses fins, sans aucun remords. On constate une absence totale d'empathie chez ce personnage, qui coïncide avec le fait qu'il excelle dans le milieu du banditisme.

Ce qu'il est important de savoir concernant le trouble dont souffre Don Logan, c'est qu'il se développe dans un terreau multimodal et complexe. Des facteurs de

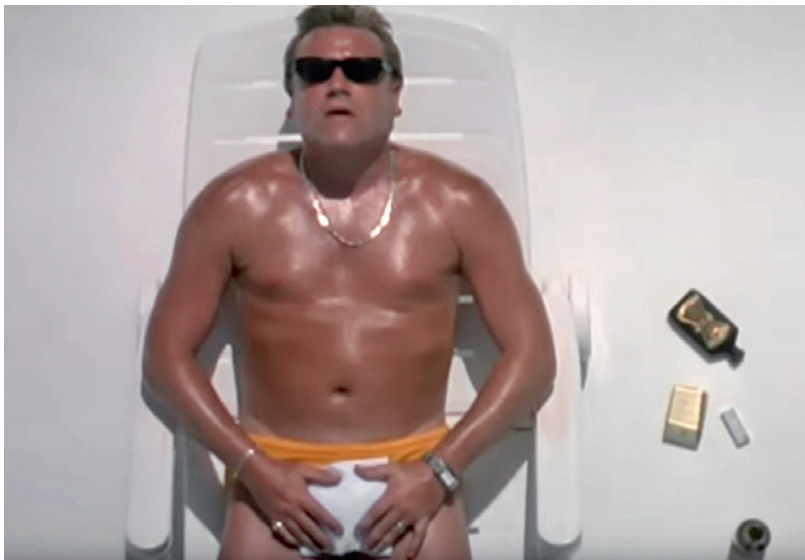
vulnérabilité biologiques, cognitifs, comportementaux, sociétaux et éducationnels ont été mis en lien avec l'apparition de ce trouble. Certaines théories expliquent ce genre de comportement par une absence de limites durant l'enfance, mais cette explication est délicate dans la mesure où elle responsabilise les parents de l'atteinte de leur fils, au risque d'en négliger la part innée de l'enfant. Les patients atteints sont incapables de ressentir de l'empathie pour les autres. En termes psychanalytiques, l'absence ou le défaut de Sur-moi clairement établi laisse libre cours aux pulsions et à la recherche de plaisir. L'absence de remords ou de capacité à éprouver de la culpabilité est un trait clé dans le paysage de la sociopathie, laissant place aux mensonges, aux manipulations et aux fraudes de toute sorte. D'autres traits fréquemment décrits sont les suivants: dédain envers les sentiments des autres; impulsivité, difficultés à conserver des relations au long terme; irrespect des règles, des normes sociétales et des engagements pris. Les individus ayant ce trouble font preuve d'une tolérance très faible à la frustration et montrent un seuil de décharge de l'agressivité faible également. D'autres traits décrits sont la loquacité, la superficialité, tout comme le Moi grandiose et excentrique. Et dans le film, Don Logan possède la quasi-totalité des traits décrits ci-dessus. Il est constamment dans le mépris – ses dernières paroles sont des insultes – et il est capable de passer à l'acte après avoir menacé une personne. Il est aussi manipulateur et son discours est très limité.

Cette représentation d'un personnage atteint du trouble de la personnalité antisociale comme un «fou dangereux» contribue à la stigmatisation des maladies mentales et donne une image négative des personnes atteintes de ce trouble. Néanmoins, ce film au scénario très hollywoodien nous tient en haleine du début à la fin.

Ceci est une version courte d'une analyse approfondie du film publiée en ligne: <http://doi.org/10.4414/sanp.2020.03096>.

Crédit photo

Capture d'écran de la bande-annonce officielle du film.



Correspondance:
Dr. méd. Gerard Calzada
HUG – Hôpitaux
Universitaires de Genève
Rue Grand Pré 70C
CH-1202 Genève
[Gerard.Calzada\[at\]hcuge.ch](mailto:Gerard.Calzada[at]hcuge.ch)